

# TÉMOIGNAGES

## \*Les disparus

Aux **disparus**, pendant les 8 ans de conflit, appelés successivement ; événements ; pacification ; puis guerre d'Algérie, s'ajoutent tous les civils français d'Algérie qui ont « simplement » été exécutés, sans ombres, au grand jour, par les nouveaux maîtres du pays ou par des « éléments dit incontrôlés », poussant les populations françaises au départ et à l'exode... L'histoire, qui n'a pas de sens, doit retenir aussi, sans faire pour autant de comptabilité macabre que des milliers de compatriotes ont été assassinés pour rien, sur une terre encore française.

**MAI-JUIN-JUILLET-1962**

### 5000 FRANÇAIS DISPARUS

L'Algérie était encore française. Elle vivait ses trois derniers mois dans l'horreur, l'anarchie et la violence, au lendemain d'un dit « cessez-le-feu », que l'historien est bien obligé de mettre entre guillemets. Seule l'Armée française cessait bien le feu et laissait faire, l'arme au pied les événements. A cette tragique nuance près, que le feu qui avait effectivement cessé contre le drapeau vert, était encore ouvert contre le drapeau tricolore : le massacre de la rue d'Isly à Alger et celui du 5 Juillet à Oran, en sont la triste preuve. Le FLN, près de la victoire qui lui avait été concédée, continuait ses propres actions, sans compter les bandes incontrôlées. Et il faut bien évoquer le terrifiant problème des « **disparus** », dont la liste et les photos paraissaient alors quotidiennement dans la rubrique « *Recherches dans l'intérêt des familles* » de la presse algéroise et oranaise... Il faut en effet savoir que, durant la période comprise entre la proclamation du cessez-le-feu, du 19 mars 1962 et le mois d'octobre de la même année, principalement après la signature des fameux accords d'Evian, des milliers de Français qui auraient dû recevoir la protection des autorités françaises ont été enlevés et n'ont, pour la plupart, jamais reparu. Leur nombre ? On peut l'estimer à **5000**. Il y a deux estimations, l'une plus faible : 3500, l'autre plus large : **9000** (comprenant les disparus Français-musulmans). Nous pouvons évoquer ici ce drame combien horrible, mais vite oublié ! Les **150 000 harkis**, moghaznis, supplétifs, conseillers municipaux et fonctionnaires musulmans exécutés pour avoir fait confiance en la France. Les accords d'Evian avaient été conclus pour protéger et non pour favoriser leur enlèvement et leur assassinat. Que sont-ils devenus ? Nulle autorité n'a jamais pu ou voulu répondre à cette question... Pour la plupart, les **disparus** étaient de simples et braves gens. On le remarque, rien qu'en consultant les numéros de *la Dépêche d'Alger*. Les enlèvements concernaient aussi des soldats, des enfants, des femmes, ou des jeunes gens, généralement de condition modeste. **La guerre d'Algérie a eu son « Soldat Inconnu », à qui il fut rendu hommage le 16 octobre 1977, à Notre Dame-de-Lorette.**

R.N.S

\* *A mon ami, Claude ROULLY 19 ans, nageur à la GMO, disparu le 8 Juillet 1962, à Oran.*

